

Hantavirus

Auvergne Rhône-Alpes

## 25 % des jeunes n'ont pas accès à des fruits et légumes à prix abordables

C'est ce que montre une enquête menée par le groupe régional « santé des jeunes » qui a présenté des recommandations à la Conférence régionale de la santé et de l'autonomie d'Auvergne Rhône-Alpes.

Le Progrès - 05 mai 2026 à 06:00 | mis à jour le 05 mai 2026 à 11:24 - Temps de lecture : 2 min



Distribution de colis alimentaires à destination des étudiants dans la précarité par Linkee, entreprise de l'Économie Sociale et solidaire. Photo d'archives Joel Philippon

Les groupes régionaux « santé des jeunes » et « santé des personnes en situation de précarité » pilotés par la délégation régionale de France Assos Santé ont présenté à la Conférence régionale de la santé et de l'autonomie d'Auvergne-Rhône-Alpes des recommandations pour améliorer la santé de ces populations. Pour cela, ils se sont basés sur des enquêtes.

Plus de 500 jeunes ont ainsi répondu à un questionnaire sur l'alimentation et 25 % ont déclaré ne pas avoir accès à des commerces qui vendent des [légumes et des fruits frais à des prix abordables](#). Seuls 60 % des jeunes peuvent manger tous les aliments qu'ils souhaitent.

Le groupe recommande donc des actions pour rendre plus accessibles ces produits pour les jeunes comme développement de marchés solidaires et le soutien aux initiatives en la matière de l'Économie sociale et solidaire. Par ailleurs, cette enquête a révélé que parmi les jeunes ayant eu recours à des structures d'aide alimentaire, 55 % ont dû renoncer à des soins médicaux.

## Articles les plus lus

Santé

- 1 Santé.** Nutrition : à quoi sert le fer et quels aliments en contiennent ?
- 2 Rhône.** Agression aux urgences de Lyon Sud : « Il s'en est fallu de peu pour qu'un jeune ...
- 3 Ain.** « Cette radiation est invraisemblable » : un comité de soutien se mobilise pour ...

De leur côté, 210 personnes en situation de précarité ont répondu à un questionnaire sur la médiation en santé révélant que, s'il est plébiscité par 95 % des usagers en ayant bénéficié, ce dispositif d'aide à l'accès aux soins destiné aux personnes vulnérables reste méconnu : 71 % ne connaissent pas son existence en ARA. Le groupe préconise donc de renforcer la communication sur la médiation en santé avec la publication d'une cartographie exhaustive des dispositifs existants, l'organisation d'une campagne de communication auprès des usagers concernés et la généralisation de cet accompagnement à tous ceux qui en expriment le besoin.



► [Signaler une erreur dans cet article](#)

---